

Bilan des zoonoses dans l'Union Européenne en 2008

Les zoonoses sont des infections transmises par les animaux à l'homme soit par contact direct avec l'animal, soit indirectement, par exemple via des aliments contaminés (zoonoses alimentaires).

Dans le cadre de la directive Européenne zoonose (directive 2003/99/EC), les États Membres ont pour obligation de surveiller les zoonoses et agents zoonotiques et de transmettre annuellement à la commission européenne les résultats de leur surveillance, résultats qui conduisent à la rédaction d'une synthèse Européenne.

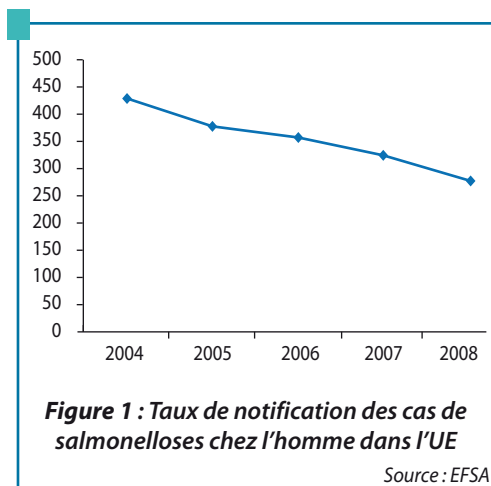
Cette synthèse présente à la fois les statistiques sur les cas humains de zoonoses mais également les fréquences d'isolement des agents zoonotiques dans les produits alimentaires, sans lien avec les cas humains. Nous présentons ici un résumé de la synthèse 2008, publié par l'EFSA en décembre 2009 (www.efsa.europa.eu/en/scdocs/scdoc/1496.htm) en nous intéressant plus particulièrement à la partie relative aux salmonelles.

Zoonoses

En 2008, 27 États membres ont transmis des informations sur les zoonoses à la Commission Européenne. Pour la 5^{ème} année consécutive, **Campylobacter** est la première cause de zoonoses en Europe avec 190 566 cas confirmés. Le nombre de cas a cependant diminué de 5% par rapport à 2007. Dans les denrées alimentaires, comme les années précédentes, les viandes de volaille présentent les plus fortes prévalences, avec 30,1% des échantillons positifs.

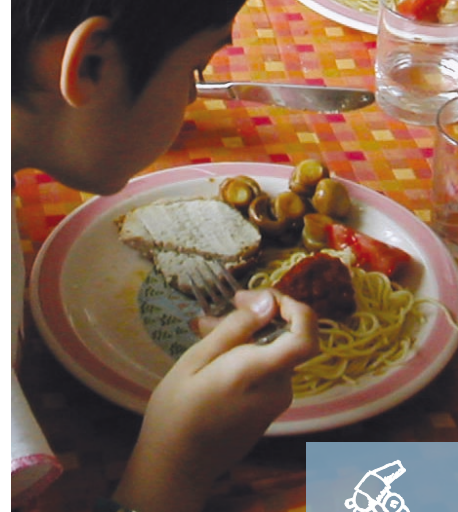
Yersinia enterocolitica est le 3^{ème} agent zoonotique avec 3 354 cas. Le nombre de cas de listériose chez l'homme a diminué de 11,1% par rapport à 2007, avec 1 381 cas en 2008.

La salmonellose arrive en deuxième position avec 131 468 cas humains confirmés. Pour la 5^{ème} année consécutive, le nombre de cas de salmonellose a diminué significativement, avec en 2008 une diminution de 13,5% par rapport à l'année précédente (Figure 1).



Cette baisse est liée à la diminution des cas causés par *Salmonella* Enteritidis. *Salmonella* Enteritidis et *Salmonella* Typhimurium sont toujours les sérotypes les plus fréquemment rapportés, puisqu'impliqués dans 79,9% des cas humains (Figure 2). Ce rapport met également en évidence un pic saisonnier des cas au cours de la fin de l'été et de l'automne, particulièrement marqué pour *Salmonella* Enteritidis. Il révèle également une grande disparité entre pays qu'il faut cependant nuancer en raison des performances variables des dispositifs nationaux de surveillance. La France fait cependant partie des pays où le nombre de cas pour 100 000 habitants est le plus bas (Tableau 1).

Lorsque l'on s'intéresse non plus, au nombre individuel de cas humain, mais au nombre de foyers de toxi-infections alimentaires (plusieurs cas humains liés), 5 332 foyers ont été signalés



Résumé

Un résumé du rapport Européen sur les zoonoses et agents zoonotiques est présenté en nous intéressant plus particulièrement à la partie relative aux salmonelles.

Même si *Salmonella* Enteritidis et les œufs et ovoproduits restent les aliments les plus souvent incriminés dans les cas humains, leur diminution entraîne une baisse du nombre total de cas humains mais également une augmentation de la part relative des cas dus à *S. typhimurium*, et dus aux viandes dont celles de porc.

Isabelle CORRÉGÉ

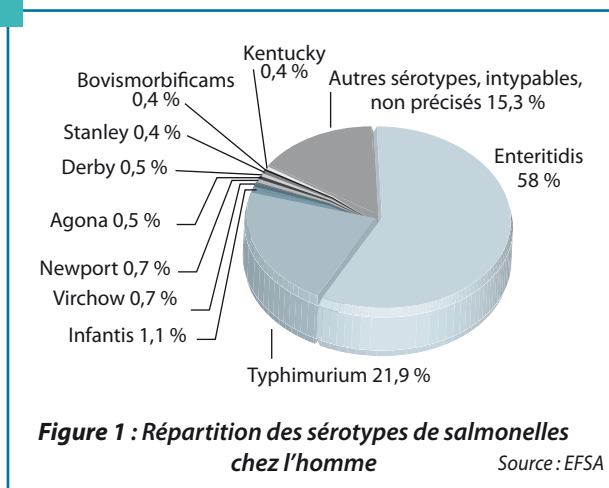


Tableau 1 : Nombre de cas de salmonelloses humaines

Pays	Nombre de cas pour 100 000 habitants
Autriche	27,7
Belgique	35,9
Bulgarie	19,8
Chypre	21,4
Republique Tchèque	103,1
Danemark	67,0
Estonie	48,2
Finlande	59,0
France	11,3
Allemagne	52,2
Grèce	9,3
Hongrie	66,1
Irlande	10,2
Italie	5,4
Lettonie	54,1
Lituanie	98,3
Luxembourg	41,8
Malte	39,2
Pays-Bas	15,5
Pologne	24,0
Portugal	3,1
Roumanie	2,9
Slovaquie	126,8
Slovénie	51,0
Espagne	8,5
Suède	45,6
Royaume-Uni	18,8
UE	26,4

Source : EFSA

Contact :
isabelle.correge@ifip.asso.fr

en 2008, provoquant 45 622 cas, 6 230 hospitalisations et 32 décès. **35,4%** de ces foyers ont été causés par les **salmonelles**, les **virus** arrivant en deuxième position avec **13,1%** des cas, puis **Campylobacter** avec 9% des foyers.

Les aliments les plus fréquents incriminés dans ces foyers de toxi-infections alimentaires (TIAC) sont les **œufs et les ovoproduits (23,1%)**. La viande de porc et les produits dérivés représentent **10,2% des foyers**. Le sérotype dominant de ces foyers de TIAC reste *Salmonella* Enteritidis.

La viande de porc est le troisième vecteur alimentaire dans les foyers de *Salmonella* avec en majorité *Salmonella* Typhimurium. L'augmentation des cas humains avec *Salmonella* Typhimurium constaté en 2008 semble être liée à des épidémies d'origine alimentaire, en particulier une épidémie très importante de *Salmonella* Typhimurium U292 au Danemark, dont l'origine est encore inconnue.

Isolement dans les aliments

Dans les denrées alimentaires, *Salmonella* est le plus souvent détectée chez les **poulets de chair, la dinde et la viande de porc**, à des niveaux de respectivement 5,1%, 5,6% et 0,7%.

Les produits laitiers et végétaux sont épargnés par les salmonelles puisqu'ils présentent moins de 1 % d'isolements.

Les produits pour lesquels les critères réglementaires de *Salmonella*

sont les plus souvent non respectés sont les **viandes hachées et les préparations de viandes**.

Une baisse importante des prévalences de *Salmonella* Enteritidis et *Salmonella* Typhimurium chez les **poules pondeuses** est observée en 2008, première année où tous les États membres ont mis en œuvre les programmes de contrôle des salmonelles dans cette filière. Le rapport suppose donc que la baisse du nombre de cas humains à *Salmonella* Enteritidis observée est liée à la diminution de ce sérotype chez les poules pondeuses. Par contre, il n'y a aucune modification des prévalences de *Salmonella* en poulets de chair, dinde ou porc.

Dans le secteur de l'alimentation animale, moins de 1% des aliments composés testés sont positifs en *Salmonella*. La farine de poisson, les graines oléagineuses et produits dérivés sont les matières premières les plus fréquemment contaminées par *Salmonella*, avec respectivement 2,1% et 1,8% de positifs.

Conclusion

Même si *Salmonella* Enteritidis et les œufs et ovoproduits restent les aliments les plus souvent incriminés dans les cas humains, leur diminution entraîne une baisse du nombre total de cas humains mais également une augmentation de la part relative des cas dus à **S. typhimurium**, et dus aux **viandes** dont celle de **porc**.